

Dans les oliveraies de Jaén en Andalousie

Au sud de l'Espagne, en Andalousie, la région de Jaén est couverte d'oliviers. Pour ramasser les olives, les riches propriétaires employaient des saisonniers très mal payés. Depuis quelques années, les syndicats des ouvriers agricoles ont amélioré les conditions de travail.

Un poème de **Miguel Hernandez** (*), évoque la peine de ces hommes.

Andalous de Jaén

Dites, Andalous de Jaén
Altiers ramasseurs d'olives,
Dites-moi du fond du coeur
Qui a fait naître les oliviers ?
O Andalous de Jaén,
Andalous de Jaén

Ce n'est pas le néant
Ni l'argent, ni le seigneur,
Mais la terre silencieuse,
Le travail et la sueur,
Avec l'aide de l'eau pure
Et des planètes du ciel,
Ils ont donné à eux trois
La beauté des troncs tourmentés.

Dites, Andalous de Jaén
Altiers ramasseurs d'olives
Dites-moi du fond du coeur
À qui sont ces oliviers ?
O Andalous de Jaén,
Andalous de Jaén.

Combien de siècles d'olives
- pieds et mains liés-
De l'aurore au clair de lune
Pèsent de leur poids sur vos reins

Jaén, dresse-toi avec courage
Sur tes pierres lunaires.
Refuse d'être esclave
Avec tous tes oliviers.

Dites, Andalous de Jaén
Altiers ramasseurs d'olives
Dites-moi du fond du coeur
À qui sont ces oliviers ?
O Andalous de Jaén,
Andalous de Jaén.

Andaluces de Jaén (**)

Andaluces de Jaén
aceituneros altivos,
decidme en el alma ¿ quién,
quién levantó los olivos ?
Andaluces de Jaén,
Andaluces de Jaén.

No los levantó la nada
ni el dinero, ni el señor,
sino la tierra callada
el trabajo y el sudor,
Unidos al agua pura
y a los planetas unidos,
los tres dieron la hermosura
de los troncos retorcidos.

Andaluces de Jaén
aceituneros altivos,
decidme en el alma ¿ de quién,
de quién son esos olivos ?
Andaluces de Jaén,
Andaluces de Jaén.

¡ Cuántos siglos de aceituna,
los pies y las manos presos,
sol a sol y luna a luna
pesan sobre vuestros huesos !

Jaén, levántate brava
sobre tus piedras lunares
¡ No vayas a ser esclava
con todos tus olivares !

Andaluces de Jaén
aceituneros altivos,
decidme en el alma ¿ de quién,
de quién son esos olivos ?
Andaluces de Jaén,
Andaluces de Jaén.

(*) Miguel HERNANDEZ, poète espagnol né en 1910. Berger autodidacte, il écrit des recueils de poèmes. Pendant la Guerre d'Espagne (1936-1939) il prend les armes pour défendre la République contre les troupes rebelles de Franco. Il écrit alors le recueil "Vents du peuple". Il meurt dans les prisons franquistes en 1942.

(**) Ce poème, "Andaluces de Jaén", est chanté par Paco IBANEZ (Disque Polydor Privilège 658.059)

Ce texte nous est proposé par Nuria Roucaute qui en a assuré la traduction de l'espagnol.

